

## Confession de Pierre

« Sur cette pierre », au XVIII<sup>e</sup> siècle un homme consciencieux a étudié les textes des premiers Pères pour voir quelle est leur attitude. Il a trouvé que, sur 68 pères, 17 avaient tendance à comprendre « sur cette pierre » comme désignant l'apôtre Pierre, les autres comprenant « pierre » comme étant le Christ.

Tout le monde est d'accord, romains, protestants et orthodoxes, pour dire que **l'Eglise est basée sur le Christ, Pierre angulaire, Rocher. Les Pères voient l'Eglise basée non sur une personne, mais sur l'unité de la foi des Apôtres. Pierre étant le symbole, l'image de cette unité et non le chef de cette unité.**

**Saint Augustin dira que « Pierre répond seul pour tous les autres, car l'unité est dans tous ».** Pierre parle pour tous, et personne n'est privé de l'unité s'il appartient à ce « total » (mot qu'aimait employer saint Augustin). Saint Ambroise de Milan dira : « Ce qui s'adresse à Pierre s'adresse à tous les apôtres ». Pierre apparaît chez tous comme le porte-parole des Apôtres, l'icône de l'unité.

**Tous ceux qui confessent le Christ Fils du Dieu Vivant et Fils de l'Homme, sont des pierres de l'édifice et participe de l'unité de la foi.**

Saint Léon le Grand, pape de Rome, dira que le « privilège de Pierre demeure partout où se forme le cercle apostolique ». Cette confession de l'unité de la foi est très éloignée de toute idée d'autorité. Saint Augustin dira encore : « la pierre est le Christ, et Pierre est le peuple chrétien ».

Si l'on suit l'enseignement des pères de l'Eglise, il est certain que Pierre n'est pas supérieur aux autres, il est différent. Il a sa mission spéciale, comme chaque apôtre a la sienne. A lui et à ses successeurs revient la primauté d'honneur et

l'Eglise orthodoxe n'a jamais nié cette primauté d'honneur des sièges de Rome et d'Antioche. C'est bien l'Eglise de Rome qui devait être l'icône et exemple pour toutes les autres Eglises, mais ceci ne saurait impliquer que l'image, et aucune autorité sur un plan administratif : idée qui n'existe nulle part dans l'Ecriture.

Comment en effet tirer de ces paroles du Christ l'idée d'un régime monarchique, de centralisation, alors que chacun des Apôtres ici est symbole d'un monde, d'un aspect de l'Eglise, tout comme 12 pierres posées sur le Christ, formant la base de la nouvelle Jérusalem, comme aussi les 12 portes de la vision de l'Apocalypse de Saint Jean.

Si l'Eglise orthodoxe ne peut pas reconnaître une constitution monarchique, pyramidale, fondée sur l'unité, c'est qu'elle voit le monde créé à l'image de Dieu, donc de la Trinité, et l'Eglise aussi bien entendu, ne saurait être qu'à l'image de la Trinité, donc ne pas être basée sur l'autorité, ni sur un individualisme anarchique .

Le Christ a dit : « là où deux ou trois seront réunis en mon nom, je serai parmi eux » (Matt 18.20). C'est bien là le message le plus original de l'Eglise chrétienne, c'est qu'elle n'est pas basée sur l'autorité, mais sur le mystère de l'unité-Trinité, à l'image de Dieu en Trois personnes.

Dès le début, l'Eglise à créer des organisations sociales répondant à cette image : ce sont les conciles. L'Eglise orthodoxe reconnaît la nécessité des hiérarchies, des évêques, des organisations, de même que les 12 apôtres reconnaissent Jacques comme le chef du premier concile de Jérusalem, mais tel n'est pas le centre de gravité.

**« Tu es Pierre », ce texte nous introduit au centre de la Révélation chrétienne...**

Le Christ s'adresse à tous les apôtres : « et vous... » Simon Pierre répondit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu Vivant ». **Pourquoi Pierre seul ? Parce que, si un seul peut parler pour tous, répondre pour tous, c'est le signe de l'unité.**

Remarquons que le Christ dit au commencement : « que pense t-on de Moi, le Fils de l'Homme ? »(Matt 16.13), et Pierre dit « Tu es le Fils de dieu. Dieu dit « je deviens Homme », et l'homme, par la grâce, dit « Tu es Dieu » et l'homme va vers Dieu. Voici le Roc, la caractéristique de la plénitude chrétienne.

**La première étape : la plénitude de la divinité et la plénitude de la divinité.** Non seulement les valeurs divines, mais aussi les valeurs humaines, voilà le propre du christianisme, vérité dans laquelle réside le salut du monde et que le monde ne peut encore porter. **L'écclesia du Christ, c'est l'unité de la foi, c'est la pierre angulaire, c'est la plénitude confessée, c'est l'union des deux natures pour laquelle l'église a toujours lutté.**

« Bienheureux les pauvres en esprit », désigne cette étape où l'esprit de l'homme s'ouvre à l'action du Saint Esprit, "vertu-coupe" qui donne à l'être la possibilité d'être rempli de Dieu, elle est pauvreté du cœur et humilité ; c'est la véritable humilité qui nous fait ouvrir les yeux, et à l'effort humain répond la grâce divine : « Ce n'est pas la chair et le sang qui t'on révélé cela, mais mon père qui est dans les Cieux ».

Pierre se trouvait dans un état spirituel d'ouverture du cœur, dans cet état d'ouverture où la Volonté de Dieu et celle de l'homme se rencontre. Pour confesser le Christ, on ne peut agir uniquement par notre humanité, il faut aussi l'Esprit Saint qui garde la Vérité. L'Esprit Saint parle en vous et vit dans l'Eglise, ainsi est soudée l'unité humaine, réunie au Saint Esprit dans l'Eglise.

Cette Unité n'est jamais un collectif-apersonnel. Les apôtres ont bien chacun leur personnalité : **l'Eglise, c'est l'unité conciliaire de personnes qui ont chacun leur valeur unique, irremplaçable.**

« Personne ne peut dire que Jésus est le Christ, si ce n'est par l'Esprit Saint ». Ainsi quand les douze parlent par la bouche de Pierre, c'est le premier indice de la Foi où l'homme agit en même temps que l'Esprit Saint. C'est en même temps, la formule de base des conciles.

Le Christ poursuit : « **et Moi, Je te dis que tu es pierre et sur cette pierre Je bâtirai mon Eglise** ». **Nous sommes tous d'accord, étant chrétien, que la pierre est le Christ. Base de l'Eglise.** Le mot « pierre » ou « rocher » est fréquemment utilisé dans les écritures. Ce Roc, c'est d'abord la volonté divine, base du monde, c'est ensuite ce que j'appellerai le « durcissement » de l'infini, la limitation de l'infini au fini : Dieu se définit, se limite se pose, limite sa « Toute puissance » par condescendance, par kénosis. Il se concentre et, dans cet incalculable, cet infini, il choisit un monde, le nôtre.

De même, en parlant de l'Eglise, il est normal que le Christ parle de la « pierre » indiquant par là une certaine limitation, un choix, c'est le petit troupeau qui doit agir, c'est la spécification d'un groupe qui a sa volonté fixée sur un point spécial, pour une mission spéciale.

« **Je bâtirai mon Eglise** ». **Qu'est-ce que l'Eglise, cette vigne, cette construction ? C'est quelque chose d'intermédiaire entre le temps historique du Christ et le Royaume des Cieux, le temps eschatologique.** Le Christ ne dit pas « je bâtis », mais je « bâtirai ». C'est une promesse seulement. **Cette promesse d'une Eglise est venue parce que les apôtres ont confessé la plénitude de la vérité, le Christ, vrai Dieu et vrai Homme, dans l'unité de la foi :** telle était la condition première pour que l'Eglise naisse. Sous l'inspiration divine, les apôtres confessent la vérité et reçoivent la promesse de l'Eglise. Le

cercle des apôtres, avec le Christ au milieu d'eux, ce n'était pas encore l'Eglise, c'en était seulement le contour spirituel.

**Quand l'Eglise apparaîtra-t-elle ? Quand le soldat romain percera le côté du Christ et que le sang et l'eau s'en échapperont. Quand le Christ va mourir et ressusciter, quand il apparaîtra aux douze, les portes fermées, et soufflera sur eux, alors naîtra l'Eglise !**

Tous les pères de l'Eglise l'ont dit : pour que l'Eglise puisse être bâtie, il est indispensable, non pas seulement de croire en Dieu, ni même en la Trinité, **il faut confesser la plénitude de l'humanité unie à la plénitude de la Divinité. Voici la nouvelle base du monde nouveau**, dont la première condition est cette proclamation. **Cette « pierre », n'est pas une croyance quelconque, c'est la foi dans le Christ Fils de Dieu, Fils de l'Homme.**

Que montre par excellence Pierre, la vie de Pierre ? c'est la place du Pardon ! Pierre qui va fortifier ses frères après avoir trahi, après avoir pleuré... Pierre qui va renier trois fois et à qui le Christ pardonnera trois fois. Car **la société chrétienne n'est pas basée sur la Loi, sur la justice, sur la discipline ; cette société nouvelle est basée sur cette nouvelle pierre, sur ce nouveau fondement, sur le Pardon**, Pierre demandera au Christ : « combien de fois doit-on pardonner ? », et le Christ répondra : « septante sept fois », c'est-à-dire à l'infini. Comme s'il avait dit : « je te donnerai le Royaume des Cieux en pardonnant à ceux qui pardonnent ».

C'est Pierre qui reniera, et **c'est Pierre qui est vraiment l'image du Pardon**. Il trahit non devant les « grands mais devant la concierge. Et Pierre c'est bien nous, dans toute notre faiblesse humaine, nos emballements, nos bêtises, Pierre tombe et il demande pardon. Ces larmes de Pierre sont le ciment de l'Eglise. Pierre à qui il a tout été donné, nie son Dieu, Son Sauveur et son Maître pour une bagatelle....et c'est ensuite qui vient la triple promesse de

l'Eglise : « Paix mes brebis, je te donnerai les clefs du Royaume », promesse seulement, promesse que le Christ fera à tous ses apôtres, après la Résurrection : « Recevez l'Esprit saint...je vous envoie comme le Père m'a envoyé ».

**A-t-il confié cette mission à Pierre seul ? Non, il l'a donné à l'unité apostolique, à tous et à chacun en tant qu'ils sont un, que nous sommes un.**

Tous ont eu ce qu'à Pierre il a promis. Pierre a reçu le premier la promesse.

Ici commence la chute de Pierre : « A Dieu ne plaise Seigneur, cela ne t'arrivera pas ». Jésus se retournant : « arrière de moi Satan ». Car si le Christ ne meurt pas pour nous, où est l'Eglise ? où est le pardon ? Pierre ne supporte pas l'humiliation de son Dieu. Fragile est l'homme, il veut sauver la gloire de Dieu.

**Combien de crimes les chrétiens n'ont-ils pas commis pour sauver la gloire de Dieu, comme si le Tout-Puissant avait besoin d'être défendu !**

Selon la Tradition, la chute de Pierre est celle de Satan au commencement. Satan est incapable de supporter l'humiliation de son Dieu. Il comprend aussi qu'il n'existe dans sa propre splendeur que par l'humiliation divine ; il voit que sa propre lumière est liée à la « kénosis » de Dieu. Pierre devait tomber pour comprendre. Il ne pouvait comprendre immédiatement.

Tout existe par l'amour ineffable de Dieu qui s'humilie pour notre gloire.

La tentation de Pierre était de dire à Dieu : « impose-toi au monde comme Dieu ». Pierre ne voulait pas accepter la liberté que Dieu respecte dans l'homme, car Dieu veut que l'homme l'accepte sans crainte extérieure. Bâtir l'Eglise dans la liberté absolue, car Dieu ne s'impose pas, il propose.

Le Christ a tout dit. Les apôtres ont dit « oui » au christ parlant au nom de toute l'humanité, mais l'humanité elle-même sera très lente à se reconnaître dans la réponse des apôtres.

Par le Christ, la pensée intime de Dieu rentre dans l'histoire des hommes.

Par les chrétiens, les faiblesses des hommes rentrent dans l'Eglise pour être examinées à la lumière de Dieu, pardonnées et guéries. Hérésies, schismes, agitations diverses, marqueront donc les étapes de la lente élaboration d'une formule dogmatique parfaite celle du concile de Chalcédoine en 451 défendue au concile de Constantinople en 681.

« **Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise** ». Il lui dit cela parce que Pierre a confessé, inspiré par le Père céleste, Jésus de Nazareth, que les gens prenaient pour un homme, pour un prophète, Pierre a confessé : « Tu es le Fils de Dieu Vivant », c'est-à-dire qu'il a confessé les deux natures en Christ, Homme parfait et Dieu parfait, qui est le roc sur lequel est bâti l'Eglise, et comme dira saint Cyprien de Carthage, tous les chrétiens qui confessent par la parole, et par leur vie, l'homme parfait et Dieu parfait dans le Christ, sont des pierres sur lesquelles se bâtit le monde.

Et l'apôtre Pierre dira : « Vous êtes des pierres vivantes », pierres, fondements. **On n'a pas bâti l'Eglise sur saint Pierre, elle est bâtie sur le Christ, mais saint Pierre a justement confessé ce fondement de l'Eglise qui est cette sauvegarde des deux natures** dans l'unité et celui qui confesse ainsi est bâti sur le roc et comme le dit saint Jean Chrysostome « Les vagues sont grandes, la mer excitée, mais moi je suis en paix parce que je suis sur le Roc, le Fils de Dieu-Fils de l'homme, Jésus Christ ».

*(Propos du Père Eugraph Kovalesky)*